

de parler, *Rhodanusia*. Les Grecs donnèrent au fleuve le nom de cette ville et du peuple particulier qui l'avait fondée, *Rhodanos*, nom qui, subsistant encore dans le nom de Rhône, a fait tomber entièrement dans l'oubli le nom celtique primitif (1). Ils remontèrent donc ce fleuve, établissant des *Emporium* ou Marchés à chaque emplacement favorable, tels qu'à Arles, au commencement du Delta, ville à laquelle ils donnèrent le nom de *Rhéléné*, féconde (2), à Avignon qui leur doit peut-être son nom et son origine, au confluent de l'Isère qui leur apportait les productions du territoire des Allobroges et transportait leurs marchandises et leurs échanges jusqu'au pied des Alpes, ensuite à Vienne où ils laissèrent sans doute une colonie importante. Enfin ils remontèrent jusqu'à l'endroit où le Rhône augmente ses eaux du tribut d'une grande et belle rivière. C'est là que s'élève maintenant notre noble et florissante ville de Lyon. Les Grecs donnèrent à la rivière qui vient unir ses eaux à celles du Rhône un nom tiré de leur langue, *Arar* (3); mais ce nom qui a subsisté longtemps, que les Romains même avaient adopté, n'a pu faire tomber le premier nom celtique de *Sancon* (4), et celui-ci subsiste encore dans le nom moderne de Saône.

Une position telle que celle de Lyon dût frapper les Grecs : ils comprirent les avantages qu'ils pouvaient en retirer pour leur commerce. Par le Rhône, ils pouvaient communiquer avec les Allobroges supérieurs et même avec les Helvétiens :

(1) Pline, livre III, ch. 4. *St-Jérôme, sur l'épître aux Galates, III œuvres tome IV.*

(2) De $\theta\eta\lambda\eta$.

(3) D'Αρα, se joindre : les Grecs avaient déjà donné le même nom à l'Hérault, *Araura*.

(4) « *Arar*, dit Ammien Marcellin, *quam Celti Sanconam vocant.* » Livre XV, ch. 11.